herpy

GECKOS

Small-scaled wonder gecko

Teratoscincus microlepis

Petit gecko des sables nocturne, aux grands yeux de grenouille et aux fines écailles dorsales à peine imbriquées. Il vit sur les sols sableux meubles du sud-est de l'Iran, du sud de l'Afghanistan et de l'ouest du Pakistan. Il est rarement maintenu en captivité, et son entretien s'appuie sur celui des espèces désertiques proches du même genre.

Famille: Sphaerodactylidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**10-11 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert et semi-désert**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**80 × 40 × 40 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**25-28 °C**
Zone de bain de soleil	**32-35 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**60-110 jours** à 28-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Teratoscincus microlepis est un petit gecko désertique trapu, à la tête large et aux grands yeux dépourvus de paupières. Ses doigts n'ont pas de lamelles adhésives, mais des peignes de petites écailles qui offrent une prise sur le sable meuble. Le nom d'espèce signifie « à petites écailles » et convient bien au dos, où les écailles sont rondes, à peine imbriquées et ne s'étendent pas plus loin que les épaules. Au milieu du corps, on compte environ 100 écailles sur le pourtour. Chez les autres espèces du genre, les grandes écailles se chevauchent comme des tuiles sur la majeure partie du corps, ce qui permet de distinguer facilement *T. microlepis*.

L'espèce a été décrite par Alexander Nikolsky en 1900 d'après un animal collecté dans l'est de l'Iran en 1898. Comme le reste des *Teratoscincus*, elle appartient à la famille des Sphaerodactylidae.

Le corps atteint 7 cm du museau au cloaque et la queue environ 4 cm, soit une longueur totale d'environ 11 cm. C'est l'une des plus petites espèces du genre. Le poids et la longévité ne sont pas documentés ; les espèces proches vivent environ dix ans, voire davantage.

Elle est rarement maintenue en captivité et reste craintive. Elle se prête à l'observation, pas à la manipulation : la peau est fine et la queue se détache facilement.

Répartition et habitat

L'espèce se rencontre dans le sud-est de l'Iran, le sud de l'Afghanistan et l'ouest du Pakistan. En Iran, elle est présente dans les provinces de Kerman et du Sistan-et-Baloutchistan, où se trouve la localité type, Duz-Abad. Au Pakistan, elle vit au Baloutchistan, et l'Afghanistan n'a livré que peu de données.

L'aire de répartition exacte n'est pas délimitée, car la région est peu peuplée et mal étudiée. À l'échelle mondiale, l'espèce n'est pas menacée.

> **Aire d'origine:** Iran, Afghanistan et Pakistan.

HABITAT

Ce gecko est lié aux sols sableux meubles. On l'a aussi trouvé sur des sols salins recouverts d'une croûte de sel. Le jour, il reste caché dans un terrier ; la nuit, il sort sur le sol pour chasser.

Le milieu est chaud et sec, avec de grands écarts entre le jour et la nuit. Au fond du terrier, il fait plus frais et un peu plus humide qu'en surface. Le terrarium doit reproduire cela : surface sèche, sable profond propice au creusement et cachette légèrement humide.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu d'informations sur l'entretien de *Teratoscincus microlepis*, et l'espèce est rarement maintenue en captivité. Les recommandations reposent sur l'habitat et sur les geckos des sables proches *Teratoscincus roborowskii* et *Teratoscincus scincus*, qui ont le même mode de vie et sont mieux connus en captivité. Les valeurs en sont reprises.

Un individu seul ou un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 80 × 40 × 40 cm (longueur × largeur × hauteur). Plus grand est toujours préférable, car le gecko se déplace beaucoup la nuit. La surface au sol compte bien plus que la hauteur, puisqu'il ne grimpe pas. Le couvercle doit fermer hermétiquement.

Utilisez une couche épaisse de sable de jeu lavé mélangé à de l'argile ou à de la terre désertique, d'au moins 10 cm, afin que l'animal puisse creuser un terrier qui tienne. Évitez le sable calcaire, le sable coloré et les sables spéciaux, que l'animal pourrait avaler. Aménagez au moins deux cachettes, par exemple avec des tubes de liège et des pierres plates, l'une du côté chaud et l'autre du côté frais, et faites de l'une d'elles une cachette humide, à demi enterrée dans du sable légèrement humide. Posez cachettes et pierres directement sur le fond avant d'ajouter le sable, pour qu'elles ne s'effondrent pas quand l'animal creuse.

TEMPÉRATURE

L'espèce a besoin d'un gradient de température net. Le jour, le côté frais doit se situer à 25-28 °C, et une zone chaude doit atteindre 32-35 °C à la surface du sable, par exemple sous une ampoule chauffante ou un émetteur céramique piloté par un thermostat. Mesurez la température de surface avec un thermomètre numérique ou infrarouge, et non celle de l'air.

La nuit, la température doit descendre à 18-22 °C, et un chauffage d'appoint est rarement nécessaire quand la pièce est chauffée. L'animal s'enfouit et choisit lui-même l'endroit où il se sent le mieux : il faut donc un endroit chaud et un endroit frais. Les adultes en bonne santé et bien nourris peuvent connaître en hiver une période fraîche d'environ deux mois à 15 °C (voir reproduction).

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

C'est une espèce désertique, et le terrarium doit être sec, avec une humidité de l'air de 30-50 %. Ne vaporisez pas tout le terrarium. Humidifiez plutôt légèrement le sable d'une cachette deux fois par semaine, afin que l'animal ait où aller au moment de la mue.

La mue se fait par lambeaux, et des restes peuvent rester collés aux doigts et au bout de la queue si l'air est trop sec. Dans ce cas, rendez la cachette un peu plus humide. Placez une coupelle peu profonde d'eau fraîche du côté frais et changez l'eau souvent. Une bonne ventilation maintient le fond sec.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Animal nocturne, ce gecko n'a pas de grandes exigences en matière d'éclairage et se passe d'UVB lorsque les proies sont saupoudrées de vitamine D3. Si vous souhaitez tout de même fournir des UVB, utilisez un tube faible pour animaux d'ombre (zone Ferguson 1-2), par exemple un tube T5 de 5-7 %, de sorte que l'indice UV n'atteigne que 1-2 au maximum là où l'animal peut aller. Il doit toujours y avoir de l'ombre et des cachettes dans le reste du terrarium.

Maintenez un rythme jour-nuit régulier, avec environ 12 heures de lumière en été et 10 heures en hiver. La nuit doit être obscure.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Ce gecko est insectivore. Proposez une alimentation vivante variée : grillons, criquets, blattes dubia et très petits vers de farine. Les insectes doivent être plus petits que l'écart entre les yeux de l'animal. Les adultes sont nourris 2 à 3 fois par semaine, les jeunes un jour sur deux.

Saupoudrez les insectes de calcium à la plupart des repas et d'une poudre vitaminée contenant de la D3 une fois par semaine. Nourrissez le soir et retirez les insectes non consommés. Le genre prend vite du poids et les geckos désertiques deviennent facilement trop gras en captivité : surveillez le poids et l'état corporel, et réduisez les rations si la queue devient épaisse.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Teratoscincus microlepis est craintif et se retire vite dans son terrier quand la lumière s'allume. La peau fine peut se déchirer si on le saisit trop fermement, et la queue se détache facilement : l'espèce doit donc être manipulée le moins possible et jamais par la queue. Un animal menacé se dresse sur ses pattes tendues, arque le dos et agite la queue, dont les grandes écailles crépitent ; il peut aussi pousser des cris aigus et mordre. C'est surtout du bluff.

Les mâles ne doivent jamais être maintenus ensemble, car ils se battent. Un couple peut en général cohabiter, mais vérifiez que les animaux se tolèrent et gardez un terrarium supplémentaire à disposition. Les mâles peuvent attaquer et tuer les femelles s'il n'y a pas assez de place et de cachettes. Les animaux dorment dans le terrier pendant la journée, on les voit donc surtout le soir.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent aux deux renflements à la base de la queue, où se logent les hémipénis, et à une rangée de pores devant le cloaque. L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté. Les femelles doivent être pleinement adultes, en bon état corporel et avoir un poids stable avant d'être mises à la reproduction, car les jeunes femelles se décalcifient facilement.

ACCOUPLEMENT

La reproduction de l'espèce n'est que peu décrite. Comme chez *Teratoscincus roborowskii* et *Teratoscincus scincus*, la reproduction est déclenchée par une période fraîche d'environ deux mois à 15 °C. Une fois la température remontée et les animaux alimentés normalement, le mâle est placé dans le terrarium de la femelle. Séparez-les si la femelle est poursuivie sans répit ou présente des morsures. Le genre est réputé difficile à faire se reproduire, et le conditionnement des semaines précédentes est déterminant.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond un à deux œufs à coquille dure mais fragile à la fois. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté pour l'espèce ; chez *Teratoscincus roborowskii*, la femelle pond jusqu'à quatre fois. Proposez à la femelle un site de ponte avec du sable profond, meuble et sec, par exemple 15 cm de sable à une extrémité, où les œufs pourront tomber librement sans être écrasés. Un tapis chauffant faible sous une partie du sable offre un point tiède au fond pendant la belle saison. Vérifiez régulièrement la présence de nouveaux œufs et donnez à la femelle beaucoup de calcium et de nourriture.

INCUBATION

Les œufs doivent rester au sec. Trop d'humidité tue les embryons. Déplacez-les avec précaution, sans les retourner, dans une boîte fermée contenant du sable sec ou un autre substrat sec, avec une petite coupelle d'eau qui ne touche pas les œufs. Incubez à 28-29 °C. L'éclosion prend 60 à 110 jours chez les espèces proches, environ 90 jours chez *Teratoscincus roborowskii*.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Maintenez les jeunes individuellement dans une petite boîte ou un terrarium de 20-40 litres avec du sable, une cachette sèche et une cachette humide, et humidifiez légèrement une petite partie du fond. Les adultes peuvent attaquer les jeunes. Donnez de petits insectes vivants saupoudrés de calcium un jour sur deux et pesez régulièrement les jeunes. La croissance et le poids des jeunes ne sont pas documentés.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de *Teratoscincus microlepis* ne sont pas décrites. Les problèmes typiques chez les geckos désertiques proches sont les suivants :

- Un fond humide et une mauvaise ventilation, qui provoquent des mycoses, des problèmes de peau et des infections respiratoires. Gardez le terrarium sec, avec une seule petite cachette humide.
- Des restes de mue sur les doigts et le bout de la queue si l'air est trop sec.
- Des lésions de la peau fine après une manipulation brutale, et des queues perdues.
- De la constipation après l'ingestion de sable calcaire ou d'un autre substrat inadapté.
- Une carence en calcium et en vitamine D3, surtout chez les jeunes et les femelles reproductrices. Saupoudrez les proies.
- L'obésité en cas de nourrissage trop abondant.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, a les yeux gonflés, une respiration sifflante ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.